

Le Japon nous achète de plus en plus de blé, de produits du bois, de colza et de porc. Notre florissante industrie charbonnière de l'Ouest a été construite avec la participation financière des Japonais. Par ailleurs, les usines japonaises sont les grandes acheteuses des minerais concentrés et des lingots qui sortent de nos fonderies. Le Japon s'intéresse de plus en plus à l'exploitation de nos sables bitumineux ainsi qu'à nos réserves de pétrole et de gaz de l'Arctique. Ces échanges de 7 milliards de dollars avec le Japon — largement à l'avantage du Canada — touchent presque chaque Canadien.

Si le Japon constitue de loin notre plus important débouché sur le Pacifique, le Canada n'en maintient pas moins des relations commerciales avec la plupart des pays à l'ouest de ses côtes. La Corée du Sud, qui vient au quinzième rang de nos clients, a acheté l'an dernier pour 431 millions de dollars de charbon, de pâte à papier, de minéraux et de machines. Un projet réunissant des entreprises de la Corée du Sud et du Canada permet actuellement d'ouvrir une très importante mine charbonnière en Colombie-Britannique, sans parler des techniques canadiennes dans le domaine nucléaire et des communications qui ont été largement acceptées par les Sud-Coréens.

Malgré la rupture, il y a onze ans, des relations diplomatiques entre le Canada et Taïwan, les relations commerciales ont connu une nette recrudescence ces dernières années. Le volume des échanges a doublé, passant à 708 millions de dollars entre 1977 et 1980, nettement à l'avantage de Taïwan. Le Canada a vendu à Taïwan du fer et de l'acier, des minerais, du papier et du blé tandis que nous avons acheté des appareils électriques, des machines, des vêtements et des articles en cuir.

Des entreprises pétrolières, minières et manufacturières canadiennes participent également à des projets conjoints et à des investissements en Indonésie. Des ingénieurs canadiens ont décroché des contrats pour construire des ports, des chemins de fer et des réseaux de communication dans ce pays. Le volume des échanges Canada-Indonésie a atteint presque 239 millions de dollars l'an dernier, en plus des mesures d'aide intergouvernementale qui ont donné au Canada un avantage quelque peu gênant de dix contre un.

Le volume de nos échanges avec Singapour s'élève à quelque 264 millions de dollars, tandis que les visites d'hommes d'affaires canadiens ont presque doublé au cours de la dernière année. Singapour, qui représente un bon débouché pour les produits canadiens de haute technicité, incite aussi nombre d'entreprises canadiennes à y participer à des projets conjoints. Les institutions bancaires canadiennes sont également fort bien représentées, nos cinq plus importantes institutions financières y appuyant massivement les échanges commerciaux.

Les Philippines et le Canada se sont partagé à peu près à part égale les 209 millions de dollars en biens échangés entre les deux pays l'an dernier. Mais les biens de consommation canadiens y sont pratiquement inconnus. Par contre, le Canada fournit des matières premières à ce pays, tout en espérant pouvoir aider les Philippines à réaliser les objectifs de leurs onze grands projets d'industrialisation prévus pour la présente décennie. Les sociétés canadiennes d'assurances et de finances sont de mieux en mieux représentées aux Philippines, leurs prêts et leurs investissements s'élevant à quelque 160 millions de dollars américains à la fin de l'an dernier.

---